

Le Canadien s'incline 3-1 à Winnipeg

Chevaldae se dresse devant le Tricolore

Guy ROBILLARD Winnipeg (PC)

Revampés par quelques échanges et le départ de joueurs européens, les Jets n'avaient pas l'allure d'une équipe qui dépasse seulement les Sénateurs d'Ottawa au classement de la Ligue nationale hier, mais c'est quand même le gardien Tim Chevaldae qui leur a permis d'infliger un échec de 3-1 au Canadien, un premier en 12 rencontres, au Winnipeg Arena.

Malgré l'élimination quasi-assurée de l'équipe locale, c'était l'ambiance des grands matches avec dans les gradins remplis à capacité des partisans enthousiastes, dont plusieurs encourageaient le Canadien, et sur la patinoire, des joueurs qui se frappaient à qui mieux mieux, surtout au cours des deux premières périodes. A la troisième, les Jets en ont eu plein les bras à se défendre contre les attaques répétées du Canadien.

Jacques Demers avait bien raison de dire que les Jets forment une équipe améliorée avec le nouveau gardien Chevaldae qui les a grandement aidés à remporter une troi-

sième victoire de suite, pendant que celui avec qui il a changé de place à Detroit, Bob Essensa, connaissait l'humiliation d'une défaite de 5-4 à Ottawa. Chevaldae a repoussé une quarantaine de lancers.

Nelson Emerson (28e) et l'Acadien John LeBlanc (4e) ont réussi les deux premiers buts des vainqueurs à la première période et ce dernier a ajouté son cinquième en fin de rencontre. Ron Tugnutt a subi sa première défaite dans un match complet avec le Canadien.

Darrin Shannon a amassé trois passes pour porter son total de points à 16 (5-11) à ses huit derniers matches.

Brian Bellows a privé Chevaldae d'un blanchissage à l'aide d'un but chanceux, son 28e, au début de troisième période, son faible tir ayant dévié sur Darryl Shannon en contre-attaque après un arrêt de Tugnutt devant Emerson qui était parvenu à s'échapper fin seul grâce à une passe de... Shannon.

Chevaldae a par la suite frustré Gilbert Dionne puis Kirk Muller de belle façon pour s'attirer les applaudissements de ses nouveaux partisans.

Roberge à l'hôpital

Le Canadien a perdu les services de Mario Roberge à la fin de la première période. En voulant se porter à la défense du géant Gerry Fleming, envoyé sur la glace par une mise en échec légale de Kris King, Roberge s'est infligé une blessure à la cheville gauche en se retrouvant sous l'homme fort des Jets. Il a pris la direction de l'hôpital pour subir des radiographies.

Ron Tugnutt a cédé devant le tout premier tir du match à 40 secondes, quand il a reculé dans son filet avec la rondelle après avoir semblé arrêter Nelson Emerson, seul devant lui après avoir profité d'une belle passe de Dave Manson combinée au fait que Lyle Odelein s'était retrouvé hors-position.

Le jeu s'est surtout déroulé dans le territoire des locaux par la suite mais sans que le Canadien ne parvienne à trop éprouver un Tim Chevaldae par ailleurs solide devant une quinzaine de lancers.

John LeBlanc a doublé l'avance des Jets une minute et demie avant la fin de la période quand son faible revers à ras de glace s'est faufilé entre quelques joueurs pour se retrouver derrière Tugnutt, avec encore Odelein et Mathieu Schneider sur la patinoire.

Les mises en échec se sont mises à pleuvoir à la reprise. Le jeu a continué d'être robuste et Fleming, Odelein, King de même que Dean Kennedy ont été mêlés à une autre échauffourée à la septième minute de la deuxième période, mais les choses ne sont pas allées trop loin.



Photolaser PC

L'Acadien Jonh LeBlanc a compté à deux reprises pour les Jets de Winnipeg, hier, dans une victoire de 3-1 sur le Canadien de Montréal. Il a déjoué Ron Tugnutt, en première période, malgré l'étroite surveillance du défenseur Lyle Odelein.

Faucette ayant décidé de sévir à chaque occasion.

Sur le plan hockey, Chevaldae s'est encore surpassé en captant de la main un dur tir de Benoit Brunet

en désavantage numérique et en refusant de faire le premier geste devant Vincent Dampousse surgissant seul devant lui.

A l'autre bout, les Jets se sont

fait refuser un troisième but quand LeBlanc, mis en échec par John LeClair, a soulevé le filet avant que la rondelle ne traverse la ligne rouge.

Les Tigres humiliés 7-0

Serge BOUDREAU Victoriaville

Le duel Fernandez-Charbonneau n'aura finalement pas eu lieu hier soir au Centre sportif de Laval. Les Tigres de Victoriaville ont subi un humiliant blanchissage de 7-0. La série quatre de sept est maintenant égale 1-1.

Le cerbère des Tigres de Victoriaville, Patrick Charbonneau, a connu un début de match très difficile, cédant sur les deux premiers tirs de Benoît Gratton et Daniel Gouneau. La première minute de jeu n'était même pas écoulée, Alain Côté a porté l'avance du Titan à trois buts en marquant à quatre secondes de la fin de la période. Les deux cerbères ont fait face à 18 tirs.

Les Tigres n'ont lancé que 5 fois contre 20 pour le Titan au

deuxième tiers. Patrick Charbonneau a dû retraiter au banc après les buts de Michael Gaul et Frédéric Jobin. Le cerbère des Tigres aurait été blessé à l'épaule. Bobby Rochon a pris la relève. La frustration aura fait son oeuvre, puisque quelques secondes plus tard durant, un avantage d'un homme des Tigres, les neufs joueurs ont laissé tomber les gants.

Rochon aura finalement cédé deux fois contre Marc Beaucage, en deuxième et en troisième. Les Tigres n'ont pas pu percer Emmanuel Fernandez, malgré 14 avantages numériques. Le Titan a également été blanchi sur ses huit avantages.

Le pilote des Tigres de Victoriaville, Yves Lambert a 'oublie' de rejoindre l'auteur de ces lignes après le match... La troisième rencontre aura lieu vendredi soir à l'Amphithéâtre Gilbert-Perreault.

Winnipeg (PC)

L'entraîneur Jacques Demers a indiqué qu'en dépit du fait que la séquence sans défaite du Canadien se soit arrêtée à 11 matches, le Tricolore a disputé une de ses meilleures rencontres de la saison.

«Nous avons totalement dominé en troisième période, mais Tim

Chevaldae a tout arrêté. Je l'ai connu à Detroit, et il connaît beaucoup de succès ici à Winnipeg. Ce fut un très bon échange pour les Jets.»

Demers a ajouté que «Chevaldae est un fort compétiteur, qui ne voulait tout simplement plus jouer à Detroit. Il nous a fait ce soir ce que Patrick Roy fait à nos adversaires.»

Blessé en première période, Mario Roberge demeurera à l'écart du jeu pour une période d'au moins

six semaines. Il souffre d'une fêlure à la cheville gauche à la suite de son altercation avec Kris King et il se déplacera avec des béquilles pendant un mois.

«Il m'a pogné et m'a comme retourné. Mon patin est resté pris dans la glace, et j'ai tout de suite su que quelque chose n'allait pas.»

Enfin, Ron Tugnutt, qui a subi un premier échec comme gardien partant avec le Canadien, a analysé comme suit les buts marqués contre lui.

«Sur le premier, après seulement 40 secondes de jeu, la glace était encore lisse, et la rondelle s'est arrêtée sous ma jambière et j'ai glissé avec elle dans le but. Sur le premier but de LeBlanc, j'ai fait le premier arrêt, mais il y avait beaucoup de circulation devant moi. Je n'ai jamais vu le retour. Le dernier, un tir de l'enclave, ne m'a laissé au-

cune chance.»

Du jeu robuste prévu

En consultant les statistiques des Jets, Jacques Demers a réalisé que pas moins de sept joueurs avaient accumulé plus de 100 minutes de punitions, incluant Tie Domi à 298, le capitaine et meilleur compteur Keith Tkachuk à 209 et Kris King à 176. Jacques Demers a jugé que le moment était bien choisi de faire disputer un premier match à Gerry Fleming et un 28e à Mario Roberge.

L'entraîneur du Canadien a aussi utilisé Ron Wilson, qui a fait partie de l'organisation des Jets de 1979 à 1990, et il a laissé de côté un trio de jeunes formé de Pierre Sévigny, Paul DiPietro et Ed Ronan, qui joueront ce soir à Chicago.

Défaite crève-coeur des Cantonniers

Martin DUSSAULT Gatineau

Les Cantonniers de Magog ont échappé le premier match de la série finale 4 de 7 de la Ligue de hockey midget AAA du Québec en s'inclinant 5-4 hier soir devant 914 spectateurs à l'Aréna Baribeau de Gatineau face à l'Intrépide.

La formation locale a infligé une défaite crève-coeur aux Cantonniers en brisant une égalité de 4-4 avec moins de deux minutes à faire en troisième période. Dany Harvey a marqué son deuxième but de la soirée lors d'une attaque à deux contre un qui lui a permis de déjouer le gardien Claude Fernet qui faisait un retour après sept rencontres.

Harvey a capitalisé sur l'une des nombreuses erreurs en défense des Cantonniers. Jonathan Desroches qui a échappé la rondelle à la ligne bleue, n'a pas cherché à se défilier lorsque questionné sur le rendement de la défense.

«Nous avons commis beaucoup d'erreurs avec des jeux mous dans notre territoire. Moi j'ai fait une gaffe impardonnable et je m'en veux. Il va absolument falloir se réajuster car nous avons eu de la difficulté toute la soirée. Leur échec-avant nous a donné beaucoup de misère», a expliqué le jeune arrière de 14 ans, fort déçu.

Le pilote Gaétan Pélissier n'a pas voulu lancer la pierre à son jeune défenseur fort prometteur, en mentionnant que tous les autres arrières, exception faite du capitaine David Bahl, avaient connu leur large part d'ennuis.

«Nous avons multiplié les erreurs en défense et Gatineau a profité des chances que nous leur avons données. A part David (Bahl), tous les gars ont été dans le trouble et Gatineau est sortie avec la rondelle. Il ne faut tout de même pas sortir la tête entre les jambes, puisque nous avons failli l'emporter avec une performance plus qu'ordi-

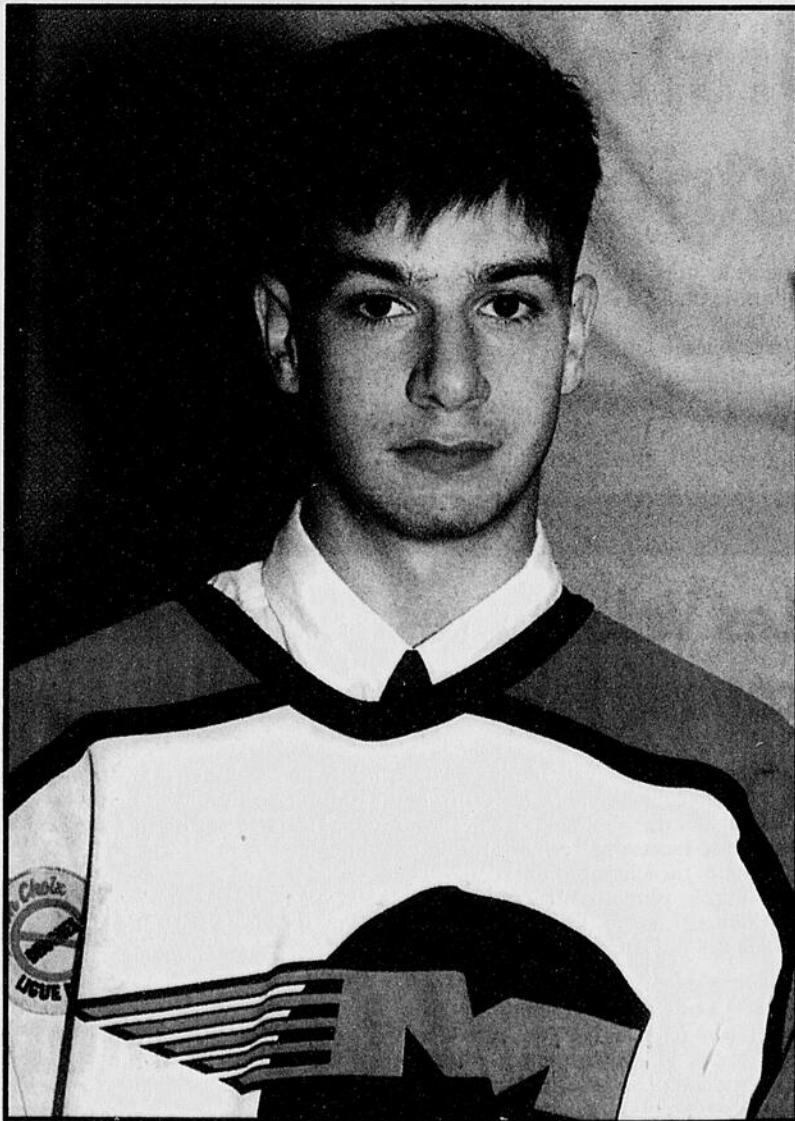


Photo La Tribune, archives

De retour devant le filet des Cantonniers, après une absence de sept matches, le gardien Claude Fernet ne peut être tenu responsable de la défaite des siens, hier soir, à Gatineau. Au contraire...

naire», a mentionné Gaétan Pélissier.

Ce dernier était loin de regretter sa décision de lancer dans l'action le vétéran Claude Fernet qui a bien réagi après une longue absence de la compétition, au profit de Sébastien Charpentier.

«Claude nous a tenus dans le match. Il a réparé de nombreuses erreurs. Je voulais lui redonner le filet pour qu'il soit prêt et il me l'a démontré. Il n'a absolument rien à se reprocher», a ajouté Pélissier.

Claude Fernet qui a fait face à 32 lancers contre seulement 22

pour son vis-à-vis Ian Olsen, était déçu du résultat et non de son rendement.

«Ça fait toujours mal de se faire marquer comme ça à la fin d'un match. C'est de valeur parce que nous nous sommes replacés en troisième période. Pour ma part, j'ai réalisé les premiers arrêts, mais il manquait toujours quelqu'un d'une fraction de secondes pour les retours. Gatineau nous a pris de vitesse et il va falloir se réajuster», a indiqué Claude Fernet.

A l'entrée de l'autre vestiaire, le pilote de l'Intrépide, Mario Carrière, a aussi convenu qu'il n'a pas assisté au plus grand match de hockey de sa carrière, mais il était très content d'emporter ce premier gain.

«Nos joueurs ont fait preuve de beaucoup de caractère en effaçant un déficit de 2-0 en première période et en reprenant le rythme pas la suite. Nous avons mis beaucoup de pression sur Magog dans son territoire et cela a porté fruit. Tout le monde a eu son mot à dire dans cette victoire et je suis bien content», a commenté Carrière qui a perdu les services de Carl Prud'homme en première période, un élément clé, puni pour un plaquage par derrière qui a entraîné son expulsion.

Bloc note

Le dangeureux Daniel Brière a fait mal aux Cantonniers en marquant deux buts en plus d'amasser une passe. Dany Harvey a aussi réussi une paire de buts alors que Kevein Bourque a marqué l'autre. Daniel Corso a marqué ses 7e et 8e buts des séries pour les Cantonniers. Les autres ont été comptés par David Bahl et Gordie Dwyer.

Les Cantonniers ont marqué trois buts en six avantages numériques alors que l'Intrépide en a réussi un avec l'avantage d'un homme en quatre occasions.

Le deuxième match de cette série finale 4 de 7 sera présenté demain soir à 20 heures à l'aréna de Magog.

Malgré les attaques de Guy Lafleur

Aubut veut éviter une autre polémique

François RATTE

Québec (PC)

Attaqué par Guy Lafleur dans des journaux, le président des Nordiques, Marcel Aubut, n'a pas l'intention de répliquer aux propos tenus par l'ex-porte-couleurs du Canadien, des Rangers et des Fleurdelisés.

«M. Aubut a un agenda très chargé au cours des prochaines heures et il n'a pas du tout l'intention de répliquer aux commentaires émis par Guy Lafleur. Il ne donnera pas sa version des faits que ce soit aujourd'hui, demain ou encore après-demain», a déclaré le directeur des relations avec la presse chez les Nordiques, Jean Martineau.

Aubut a passé une bonne partie de la journée d'hier à Toronto où il avait quelques rendez-vous d'affaires. Il semble que le président-proprétaire des Nordiques ne soit pas intéressé à se retrouver dans une autre polémique quelques jours après ce qui s'est produit à la suite du match de samedi au Forum à la suite des commentaires de Pierre Pagé.

Lafleur en verve

Guy Lafleur n'a jamais eu la langue dans sa poche et il n'a pas ménagé les attaques contre l'organisation québécoise depuis qu'il a quitté les Nordiques le printemps dernier. Jamais, cependant, il avait effectué jusque-là une sortie aussi

virulente contre les Nordiques et leur président.

«Le président de l'équipe ne respecte pas les joueurs. Alors, comment voulez-vous que ceux-ci éprouvent le moindre respect pour l'organisation?» s'est interrogé Lafleur qui n'y est pas allé de main morte à l'endroit de Me Aubut.

«On a beau dire que les entraîneurs ou encore les directeurs généraux ont carte blanche chez les Nordiques mais c'est complètement faux. Quatre personnes sont impliquées dans les négociations de contrat avec les joueurs mais Marcel Aubut s'arrange toujours pour avoir le dernier mot.»

Selon Lafleur, les Nordiques ont besoin de sang nouveau au deuxième étage afin de rétablir leur crédibilité auprès du public québécois.

«Il est grand temps que Marcel Aubut cède sa place à quelqu'un d'autre qui veillera à améliorer l'image de l'organisation», a déclaré Lafleur qui a également remis en question le travail de Pierre Pagé derrière le banc des Nordiques.

«Contrairement à ce que certaines personnes pensent, ça ne prend pas un diplôme universitaire pour diriger de la bonne façon une équipe de hockey. Ce n'est pas normal qu'une équipe qui compte autant de premiers choix au repêchage ne performe pas mieux», a commenté Ti-Guy.

CONDITIONS DE SKI AUJOURD'HUI

819-843-8882

ORFORD
STATION TOURISTIQUE INTERNATIONALE
DU SKI À L'HEURE
SELON VOTRE DISPONIBILITÉ ET VOTRE BUDGET

22 À 25 CM DE NOUVELLE NEIGE LE MARDI 22 MARS
LES BILLETS DE SAISONS 1994-1995 SONT MAINTENANT EN VENTE.
* Économie jusqu'à 10% avant le 18 avril
* Possibilité d'étaler le paiement en 8 versements.
* BILLETS VALABLES POUR 15 OU 20 VISITES OU USAGE ILLIMITÉ.

Roger Hervieux: un prof doublé d'un pro

Le professionnel de golf tente de joindre les rangs de la U.S. Golf Teacher Association

Jean-Paul RICARD Sherbrooke

Professionnel de golf au Club de golf Inverness du Lac Brome, Roger Hervieux donne bien sûr des leçons de golf. D'ailleurs, sur le terrain de golf, ses élèves l'appellent bien plus souvent «le prof» plutôt que «le pro» et Roger aime ça de même.

«Pour moi, la nuance est importante. La lettre «f» à la fin du mot fait toute la différence. Il ne suffit pas d'être un bon golfeur pour être un bon professeur de golf», d'expliquer Roger Hervieux qui vient d'investir plus de 3000 \$ pour suivre un cours spécialisé dans l'enseignement du golf et joindre les rangs de la United States Golf Teachers Association.

«À mon avis, le bon professeur est celui qui est capable d'enseigner

la même chose de 10 façons différentes. Chaque élève a une perception différente du jeu et il est important que le professeur puisse s'adapter à chaque élève selon la méthode qui lui permettra d'apprendre plus facilement», d'ajouter Hervieux.

Professeur d'éducation physique depuis plus de 20 ans à Richmond, Roger Hervieux avait une perception bien différente dans sa façon d'enseigner le golf, une perception qu'il partage avec les Michel Couture, Pierre Lallier et compagnie.

«Pour moi l'attitude mentale est un facteur dominant au golf. Quand j'entend un golfeur me dire qu'il joue au golf pour se détendre, je lui répond qu'il devrait plutôt se détendre avant d'aller jouer au golf. On a l'exemple du golfeur qui a toujours de bons élan et de bons coups de départ, sauf quand l'allée est plus étroite... Le facteur psychologique

est important au golf», d'affirmer Hervieux.

Pourtant, il avait souvent du mal à convaincre les golfeurs d'expérience de l'importance de l'attitude mentale.

«En participant à cette école d'enseignement, à Naples en Floride, j'ai appris beaucoup de trucs. Mais on m'a aussi confirmé que j'étais sur la bonne voie et que mon approche était la bonne», d'ajouter Hervieux.

«Nous avons eu six instructeurs différents en cinq jours d'enseignement. Nous avons étudié tous les types d'élan, des plus classiques aux élan nouvelle mode. On a aussi étudié des méthodes et des outils pédagogiques. Les deux derniers jours étaient réservés aux examens. Nous étions 47 participants à ce cours, mais il n'y en a que 31 qui ont réussi. J'ai obtenu une note de 96 pour cent pour l'enseignement et de 97 pour cent pour les règlements, même si le cours et l'examen se déroulaient en anglais. Pour l'examen pratique sur le terrain, j'étais un peu nerveux la première journée et j'ai joué une ronde de 83 tandis que le lendemain je jouais 78. On exigeait au moins 83 pour passer l'examen. Normalement, j'ai 3 ou 4 coups d'handicap», de préciser Roger Hervieux.

Une phrase entendue durant le cours a fait réfléchir Roger Hervieux quand on a dit «Si le football était enseigné comme le golf l'est, il

n'y aurait jamais de Super Bowl».

«C'est vrai que l'enseignement du golf est souvent improvisé. Pour bien réussir un transfert de poids, il faut bien connaître son corps et avoir de bonnes notions de la façon qu'il fonctionne. Les gens s'imaginent parfois qu'ils vont jouer 72 les lendemain après avoir suivi six heures de cours. Les bons joueurs de hockey ont commencé à jouer vers 5 ou 6 ans. Le gars qui commence à jouer au golf à 35 ans s'imaginer qu'il va devenir champion du jour au lendemain. Il a du travail à faire...»

Hervieux s'inquiète aussi du peu de connaissance des règlements. «Très peu de golfeurs se préoccupent d'apprendre les règles du jeu avant d'aller jouer. Dans bien des pays, le golf est presque une religion, c'est important de respecter l'étiquette. Chez nous ça semble la moindre des choses pour bien des golfeurs. Mais j'ai confiance qu'avec une nouvelle approche, on en vienne à changer les choses. Les professeurs de golf ont une certaine responsabilité dans cette démarche» de confier Roger Hervieux qui songe sérieusement à aller enseigner en Floride l'hiver prochain, après sa saison estivale à Inverness.

«Il y a tellement de Québécois qui passent l'hiver en Floride, que ça peut justifier des leçons de golf en français», de conclure Roger Hervieux.



Téléphoto, Claude Croisetière
Sherbrooke et Farnham accueilleront les meilleurs joueurs de Ligue de hockey de l'Estrie. Michael Innis, Michel Côté, François Lemire et Gilles Boisvert s'occupent de l'événement.

Les joueurs en vedette pendant deux jours

Jean-Paul RICARD Sherbrooke

Les villes de Farnham et Sherbrooke accueilleront samedi et dimanche les joueurs étoiles de la Ligue de hockey de l'Estrie.

«Ces deux jours de festivités marqueront le 25e anniversaire de notre ligue et tout a été mis en oeuvre pour que les joueurs, et non pas les adultes, soient les vedettes de la fête», d'affirmer le Sherbrookois François Lemire, le président des fêtes du 25e anniversaire.

Samedi, à l'aréna de Farnham, il y aura une série de confrontations calquées sur celles qui marquent le match des étoiles de la Ligue Nationale de hockey. Trois joueurs de chaque équipe participeront à différentes épreuves de vitesse et d'habileté, soit en patinant tout en contrôlant la rondelle, tirs au but après avoir capté une passe effectuée par son entraîneur, des épreuves de hockey pro-am, des courses à relais, des tirs rapides et autres.

La confrontation pour les joueurs de niveau atome débutera à 10h00 du matin suivie des joueurs de niveau Pee-Wee à midi, puis des Bantam à 14 heures et des Midget à 16h30.

Dimanche, l'action se transporte au Centre Eugène-Lalonde de Sherbrooke, avec la présentation des quatre matchs d'étoiles.

Le match Bantam débutera à 9h30, suivi du match de catégorie Pee Wee à 11h30, du match de catégorie Atome à 13h30 et du Midget à 15h30.

Grâce à la commandite de la Ferronnerie Wellington Sport, les joueurs pourront garder de chandail qu'ils endosseront pour le match d'étoiles.

«Fait à souligner, les joueurs sélectionnés pour le match des étoiles, dans chaque catégorie, ne sont pas les mêmes que les joueurs sélectionnés pour participer à la confrontation. De cette façon, un plus grand nombre de joueurs pourront participer aux activités du 25e anniversaire», d'ajouter François Lemire.

Lemire a également souligné la collaboration de la Ville de Sherbrooke et des Services Récréatifs et Communautaires.

La Ligue de hockey de l'Estrie est présidée par Robert Tétrault de Waterloo. Il est à noter qu'il y aura un prix d'admission de deux dollars pour assister aux confrontations, tandis que pour les matchs d'étoiles, le prix d'entrée sera de trois dollars.

Il est à noter que les matchs d'étoiles seront filmés par le Canal 11 de Vidéotron Sherbrooke et retransmis en différé à la télévision communautaire au début d'avril.

On profitera de l'occasion, dimanche à Sherbrooke, pour faire la présentation des bannières de championnat aux équipes championnes de la saison régulière.



Téléphoto, Claude Poulin

Pour Roger Hervieux, il ne suffit pas d'être un bon golfeur pour être un bon professeur. On le voit ici avec sa carte du U.S. Golf Teacher Association.

L'élite des leveurs estriens au championnat provincial

Jean-Paul RICARD Sherbrooke

Plusieurs leveurs de l'Estrie participeront, samedi, à la sixième édition du championnat provincial d'haltérophilie de niveau collégial et universitaire. Cette rencontre se tiendra au Centre Claude-Robillard de Montréal.

Cette compétition est réservée à l'élite des leveurs qui sont encore aux études post-secondaires. «Il s'agit d'une suite logique à notre championnat provincial scolaire qui existe depuis 19 ans», d'expliquer Augustin Brossard, le directeur technique de la Fédération d'haltérophilie du Québec.

Parallèlement à cette rencontre, il y aura une compétition de classe ouverte à laquelle participeront les autres leveurs de niveau élites, désireux de se qualifier pour des compé-

titions d'envergure nationale.

Trois leveurs britanniques participeront à la rencontre, il s'agit de Robert Earwicker, Trevor Clark et Ray Vaughan de Londres en Angleterre.

Parmi les athlètes à surveiller lors de la rencontre collégiale et universitaire, on y retrouvera Denis Aumais, membre de l'équipe nationale du Canada et étudiant de l'Université de Sherbrooke; Maryse Turcotte du Collège de Sherbrooke; France Brouillard étudiante à l'Université de Montréal, Sébastien Groulx du Collège de Drummondville ainsi que Serge Tremblay de l'Université de Montréal.

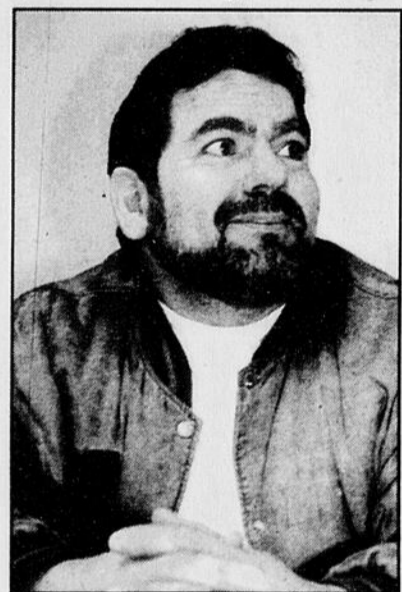
À surveiller également, François Ducharme et Eric Lefebvre du Collège de Sherbrooke ainsi que Karine Turcotte, la soeur de Maryse.

Un grand coup puis une brique pour Bergeron

Le club de dynamophilie fermé

Jean-Paul RICARD Sherbrooke

Au moment même où Jean-Marie Bergeron préparait un grand coup en présentant à Sherbrooke le championnat du monde de dynamophilie de la WPA (World Powerlifting Alliance) une



Jean-Marie Bergeron
brique vient de lui tomber sur la tête...

Quand Jean-Marie Bergeron s'est mis en tête d'organiser ce championnat mondial à Sherbrooke, il s'attendait à ce que plusieurs leveurs de la région soient en mesure de bien performer et même d'établir de nouveaux records mondiaux.

Malheureusement, depuis, les leveurs du Club de Dynamophilie de l'Estrie ont perdu leur salle d'entraînement et plusieurs ne se sont pas entraînés depuis quatre mois.

«Même dans le cas de ceux qui ont réussi à se trouver un autre endroit pour s'entraîner, les conditions d'entraînement ne sont pas idéales quand chacun doit s'entraîner de son côté», d'expliquer Bergeron.

Quoi qu'il en soit, Bergeron ne pouvait plus reculer puisque les inscriptions avaient commencé à entrer et il a décidé de continuer d'aller de l'avant avec son championnat mondial «WPA World '94» qui se

déroulera à l'hôtel Le Baron de Sherbrooke, les 25, 26 et 27 mars.

«Les 90 participants proviennent du Canada et des États-Unis. Il y aura autant d'Américains que de Canadiens, dont plusieurs grands noms de la dynamophilie. Je suis certain que des records du monde vont tomber et pas seulement des records homologués par notre association, mais par toutes les associations existantes», d'affirmer Bergeron.

La World Powerlifting Alliance est une association dissidente de l'International Powerlifting Federation et elle a été fondée par Jean-Marie Bergeron.

«Notre alliance est une association de leveurs. Elle a été fondée par des athlètes qui en avaient assez de payer des cotisations de plus en plus élevées à une association qui ne leur offrait aucun service. Notre alliance est affiliée à la World Powerlifting Association et nous comptons deux fois plus de membres que l'IPF», d'affirmer Bergeron.

«Ce qui est intéressant, c'est que nous aurons aussi plusieurs leveurs de la catégorie Teen, de 13 à 19 ans, ainsi que des Juniors âgés de 20 à 23 ans. Nous accordons une place importante aux jeunes, car ils représentent la relève de notre sport», d'ajouter Bergeron.

La classe des vétérans sera aussi à l'honneur. On prévoit déjà une chaude lutte entre Richard Austin et Guy Lévesque dans la division 242 livres chez les maîtres, 60 à 64 ans.

Il faudra aussi surveiller attentivement Georges Labrecque, 69 ans, qui détient tous les records du monde dans la catégorie 65-69 ans, chez les 148 livres.

Vendredi, le 25 mars, ce sont les dames et les leveurs de poids léger qui prendront le plancher à compter de midi, tandis que les plus lourds évolueront le samedi et le dimanche, à compter de 10h30. La journée de samedi est réservée aux catégories de poids 165, 181 et 198 livres tandis que dimanche la compétition mettra aux prises les leveurs de 220, 242 et 275 livres.

La remise des trophées est prévue aux environs de 17h00, chaque jour.

SPORT SCOLAIRE

Championnat provincial de volleyball senior

Hoag et Gratton s'affirment et l'Univestrie l'emporte

Dirigé en attaque par deux anciens membres de l'équipe nationale du Canada, l'Univestrie a remporté le championnat provincial de volleyball de niveau senior.

Glenn Hoag, l'entraîneur du Vert & Or, et Paul Gratton ont été les figures dominantes de l'Univestrie lors de ce tournoi de championnat provincial. Au sein de l'équipe championne, on retrouvait plusieurs anciens joueurs du Vert Or, dont Christian Larièvre, David Ouellet et Bernard Lemieux.

L'Univestrie a remporté le titre provincial en déclinant les champions universitaires canadiens, le Rouge et Or de l'Université Laval.

Trois autres équipes de l'Université de Sherbrooke participaient à ce tournoi de championnat. L'équipe masculine du Vert & Or a été éliminée en ronde de qualification tandis que les équipes féminines, l'Unives-

trie et le Vert & Or, s'inclinaient en quart de finale.

Un problème

La rumeur se fait de plus en plus forte à l'effet que l'Université de Montréal abandonnerait son programme d'excellence en volleyball et

en natation. Il s'agirait d'une lourde perte pour le circuit universitaire québécois, surtout au niveau du volleyball masculin où les universités québécoises devaient envisager une fusion pour créer un circuit Québec-Maritimes.

VOLLEYBALL

Les Volontaires féminins à la conquête du titre provincial

Championnes canadiennes de volleyball collégial, les Volontaires du Collège de Sherbrooke se lanceront maintenant à la conquête du championnat provincial junior, samedi au collège de l'Outaouais, en participant au tournoi de la Coupe Junior.

Dirigées par Richard Labonté et Sylvain Loiseau, les Volontaires affronteront les Islanders de John Abbott et les Titans du Cégep André-Laurendeau. Isabelle Ménard du Vert & Or de l'Université de Sherbrooke pourra s'aligner avec les Volontaires pour ce match, puisqu'elle est encore d'âge junior.

Médailles d'argent lors des championnats canadiens, les Volontaires de Normand Bouchard seront en quête du titre provincial chez les juniors masculins alors qu'ils se mesureront aux Vikings de Maison-neuve et aux Nomades de Montmorency.

Les Volontaires seront toutefois privés des services de leur capitaine Frédéric Cotoir, pour ce tournoi.

Basketball masculin

En basketball masculin, les hommes de l'entraîneur Mike Paradis participeront aux qualifications en vue du championnat provincial AA. Le tournoi de qualification aura lieu à Shawinigan les 26 et 27 mars. Sa-

Paquette athlète de la semaine au Canada

On pouvait s'y attendre en raison de sa performance lors des championnats canadiens universitaires d'athlétisme. Sonia Paquette a été sélectionnée à titre d'athlète universitaire de la semaine au Canada, devançant même ceux qui avaient été proclamés athlètes par excellence du tournoi de championnats canadiens universitaires de basketball et natation.

Sonia avait poursuivi sur sa lancée en récoltant trois médailles d'or, à Edmonton, au 60 mètres plat, au 60 mètres-Haies et au 300 mètres. Cette brillante prestation lui avait d'ailleurs valu le titre de la semaine au Québec et à l'Université de Sherbrooke.

NATATION

Les Volontaires 2e au classement final

L'équipe de natation du Collège de Sherbrooke a terminé sa saison sur une bonne note en s'emparant de la deuxième position du classement cumulatif.

La dernière des six rencontres était disputée au Cégep de Sorel-Tracy et les nageurs de l'entraîneur Diane Poncelet se sont classés bons deuxième, tant chez les gars que chez les filles.

Cette performance est d'autant plus surprenante que l'équipe a été renouvelée à plus de cinquante pour cent, lors de la reprise pour la session hivernale.

Hugues Potvin et Véronique Henrichon se sont distingués avec

trois premières places chacun. Marylène Ouellette a également bien fait avec deux deuxième places et une troisième position. À signaler également la performance de Chantal Laniel avec une troisième place au 100 mètres brasse alors qu'elle améliorerait son temps de deux secondes en stoppant le chrono à 1'33"8.

Six nageurs des Volontaires se sont qualifiés pour le championnat provincial qui sera disputé les 9 et 10 avril, à Québec. Ce sont Hugues Potvin, Jean-François Tremblay, Paul Farand, Kevin Bergeron, Marylène Ouellette et Véronique Henrichon.

Personnel de lanceurs chez les Expos

Kerrigan: «Il y a beaucoup moins de points d'interrogation cette saison»

Michel LAJEUNESSE
West Palm Beach (PC)

Vous souvenez-vous des Jimmy Jones, Kent Bottenfield, Chris Nabholz?

Joe Kerrigan, instructeur des lanceurs des Expos, s'en souvient fort bien. Ces trois gars-là faisaient partie du groupe de cinq partants au début de la saison 1993. Et quand on y regarde de près, il y avait certes lieu de s'inquiéter.

Et finalement, c'est ce qui fait sourire Kerrigan cette année, quand il se met à analyser le personnel qu'il a à sa disposition. Bien sûr, le vieux Dennis Martinez, toujours un valeur sûre, n'y est plus, mais Kerrigan sait qu'il peut compter sur quatre partants solides.

Ken Hill est toujours là, Pedro Martinez est arrivé des Dodgers de Los Angeles et les gauchers Jeff Fassero et Kirk Rueter se sont avérés des partants solides en milieu de saison. En fait, ce sont eux qui ont accompli des miracles pour sauver une saison qui n'allait nulle part.

Pour Kerrigan et Felipe Alou, ce fut un coup de dé que de faire appel à Fassero et Rueter comme partants. Mais ils n'ont jamais eu à

regretter cette décision.

«Il y a beaucoup moins de points d'interrogation cette saison chez nos partants. Il faut bien se rappeler qu'on se demandait ce qu'on allait faire avec Bottenfield et Jones. Nous avons présentement un groupe plus homogène, beaucoup plus stable.»

C'est bien sûr que l'optimisme et l'enthousiasme se retrouvent sur tous les visages à cette période-ci de l'année. Et Kerrigan se laisse aller à dire que n'importe quel de ces quatre partants peut un jour mériter 20 victoires.

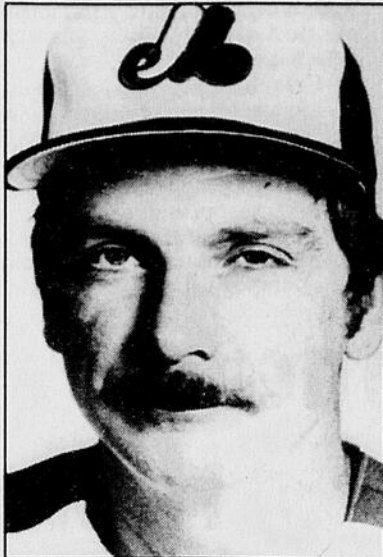
Intelligence

On connaît bien Hill. Même si Felipe Alou donnera la balle à Fassero pour le match inaugural à Houston, Hill demeure le lanceur le plus expérimenté du groupe et il devrait en être le leader.

Mais Kerrigan a aussi de bons mots pour les autres membres du groupe. Comme un peu tout le monde, il est emballé par le jeune Rueter, qui n'a pas encore trouvé le moyen de perdre dans les majeures.

«Ce qui fait la grande qualité de Rueter, c'est qu'il est une personne très solide intellectuellement. Il est intelligent, mais aussi solide.»

«Il ne se battra jamais lui-même.



Joe Kerrigan

Il connaît ses limites et il ne les dépassera jamais. Il s'établit un plan de match et il n'en déroge pas. Il a aussi beaucoup de cran.»

Pour ce qui est de Pedro Martinez, plusieurs gens s'interrogent. Pour l'avoir vu de près au camp, on se demande comment un jeune homme aussi mince et qui paraît aussi fragile pourra tenir le coup pendant 30 départs.

Kerrigan ne s'en fait pas.

«Nous aussi, nous avons nos inquiétudes. Mais nous l'avons surveillé de près, a dit le grand rouquin. Nous avons augmenté sa charge de travail à chaque match et il lançait ses dernières balles rapides en cinquième manche l'autre jour avec autant de force que celles qu'il lançait en première manche.»

«Il a un bras qui ne se fatigue tout simplement pas et il est en grande forme.»

Kerrigan n'a que de bons mots pour Jeff Fassero, un homme transformé depuis qu'on lui demande d'agir comme partant. Les journalistes l'ont remarqué. Il est plus ouvert, jase beaucoup plus.

«On dirait que sa personnalité s'est transformée. Il ne devait pas être très à l'aise comme releveur. On dirait qu'il est fait pour être un partant et que c'est de cette façon qu'il se réalise.»

Fassero est peut-être le joueur le plus fort physiquement chez les Expos. Et on ne parle pas seulement des lanceurs, mais de tous les joueurs.

«Il me fait penser à un bon campagnard, élevé sur la ferme, fort comme un boeuf, a dit Kerrigan. Quand j'y pense, c'est à Woodie Fryman qu'il me fait penser. Il respire la force.»

«Et puis au monticule, c'est une bouledogue. Il ne lâche jamais et il n'a peur de rien.»

Pour le poste de cinquième partant, la bataille fait toujours rage entre Denis Boucher, Tim Leary et Gil Heredia. Le gaucher Gabe White est peut-être encore dans le portrait même s'il a déjà été retourné à Ottawa.

«Quand je vous dit que je suis optimiste, mentionne Kerrigan, c'est que je pense à un gars comme Gabe White. Il est prêt pour les ligues majeures, mais nous n'avons pas de place pour lui. L'an dernier, il aurait été notre troisième partant derrière Dennis et Hill.»

Et la relève

Kerrigan ne s'inquiète nullement des releveurs. Les Expos sont bien nantis de ce côté avec les John Wetteland, Mel Rojas, Tim Scott.

«Tout ce qui m'importe, c'est de garder nos releveurs en santé, a mentionné Kerrigan. Pour le reste, je n'ai aucune inquiétude.»

Retour au jeu de Moises Alou

Michel LAJEUNESSE
West Palm Beach (PC)

Les Expos avaient congé, hier, et ils reprennent le collier aujourd'hui. Ils disputent deux matches face aux Mets de New York. En après-midi à St. Lucie et en soirée à West Palm Beach.

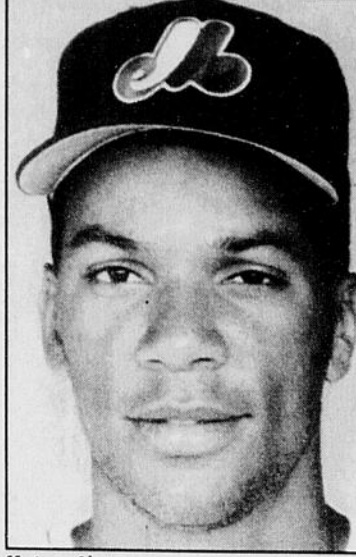
«C'est une journée importante, a reconnu Felipe Alou. A la suite de ce qui se passera, nous prendrons des décisions importantes, probablement au sujet des receveurs et des joueurs de champ intérieur. Nous annoncerons probablement ces décisions vendredi.»

Felipe n'a pas encore décidé s'il allait garder deux ou trois receveurs pour le début de la saison. «Je pense que tout dépendra des rumeurs d'échange, a-t-il lancé à la blague.

Le match présenté en soirée marquera le retour au jeu de Moises Alou. Il se dit prêt à revenir même si son père ne peut pas vraiment l'empêcher.

«La décision lui revient. C'est à lui de dire s'il est en mesure de jouer ou non.»

Hier, Moises n'a subi aucun



Moises Alou

traitement. Comme tout le monde, il a profité de la journée de congé. Il est allé à la pêche, son passe-temps favori.

Tim Leary, Gil Heredia, Shawn Holman et Jeff Shaw seront les lanceurs des Expos à St. Lucie.

A West Palm Beach, Pedro Martinez, Tim Scott, Mel Rojas et John Wetteland seront d'office.

CHAMPIONNAT DU MONDE

Programme parfait par Stojko

Chiba, Japon (REUTER)

Le Canadien Elvis Stojko, de Richmond Hill, Ont., a terminé en tête à l'issue du programme technique des championnats du monde de patinage artistique.

Médaille d'argent aux Jeux olympiques, Stojko a effectué un programme parfait, réalisant le meilleur triple axel de la journée, ce qui lui a permis de devancer le Français Philippe Candeloro, troisième à Lillehammer, et l'Ukrainien Viatcheslav Zagorodniouk, vice-champion d'Europe, absent en Norvège.

Le champion olympique Alexei Ourmanov, dont la forme n'est pas optimale, a eu beaucoup du mal à réussir ses sauts, ratant quelque peu son triple axel, et se trouve relégué à la quatrième place.

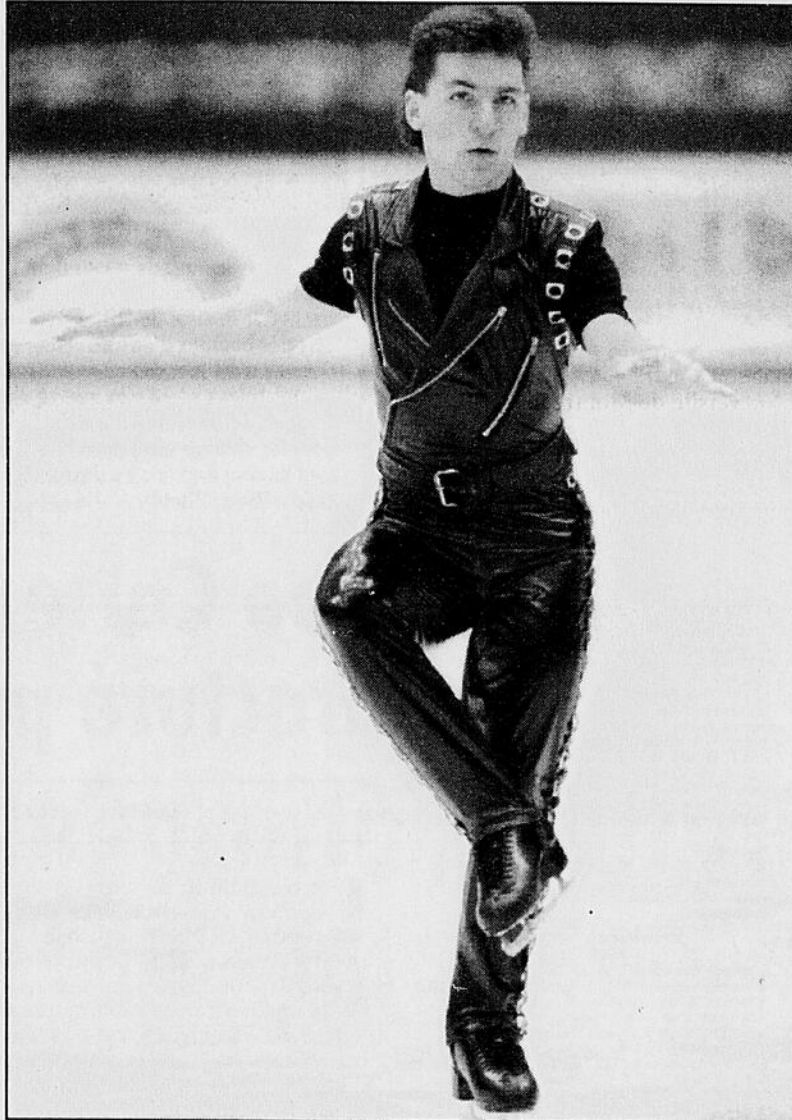
Sébastien Britten, de Brossard, est 12e, et Marcus Christensen, d'Edmonton, 16e.

Le programme technique compte pour un tiers de la note finale et, pour l'emporter, Ourmanov devra triompher au programme libre d'aujourd'hui et espérer une défaillance de Stojko et de Candeloro.

Ce sera dur. Le Canadien a obtenu plusieurs 5,8 et un 5,9 en technique et surtout des notes artistiques tout aussi élevées, ce qui ne lui arrive pas souvent. Il a l'intention de tenter un quadruple saut lors de son programme libre.

Candeloro a lui aussi réalisé un très bon programme, à l'exception d'une réception hésitante sur son triple lutz. En revanche, il a parfaitement réussi son double axel qu'il avait raté à trois reprises à l'entraînement.

«J'étais nerveux à l'idée de le



Photolaser AP

A l'issue du programme technique, le Canadien Elvis Stojko occupe le premier rang aux championnats du monde de patinage artistique. Il a réalisé un programme qualifié de parfait.

rater à nouveau», confiait le patineur de Colombes. Il estime que le titre ne devrait pas échapper à Elvis

Stojko. «S'il patine (en libre) comme il l'a fait aujourd'hui, je ne pense pas pouvoir comblé l'écart.»

Une médaille d'argent pour le duo Brasseur-Eisler

Couronnement d'une glorieuse carrière chez les amateurs

Don WILCOX
Chiba, Japon (PC-AP-REUTER)

Sabell Brasseur, sérieusement handicapée par une douleur intercostale, et Lloyd Eisler, ont couronné une glorieuse carrière chez les amateurs en remportant la médaille d'argent de l'épreuve par couple des championnats du monde de patinage artistique, hier, à Chiba, au Japon.

Les Russes Evgenia Shishkova et Vadim Naumov ont enlevé la médaille d'or, leurs compatriotes Marina Eltsova et Andrey Bushkov obtenant le bronze. Premiers mardi à l'issue du programme technique, Shishkova-Naumov ont offert une prestation parfaite de maîtrise artistique et technique sur l'air de la «Chauve-Souris» de Johan Strauss, avec notamment trois triple sauts lancés. Ils s'étaient classés quatrième aux Jeux olympiques.

Kristy Sargeant, d'Alax, Alberta, et Kris Wirtz, de Thunder Bay, ont fini au 11e rang.

Brasseur, 23 ans, de St-Jean-sur-Richelieu, avait peine à se tenir debout après le programme libre tellement la douleur était vive. Sa présence à ces championnats était

d'ailleurs incertaine en raison de cette blessure aux côtes qu'elle a subie à l'entraînement juste avant les Jeux olympiques. Elle a aggravé la blessure, vendredi, à l'entraînement.

«Lorsque vous êtes en compétition, vous ne voulez pas abandonner», a déclaré Brasseur, qui a patiné contre l'avis de son entraîneur et de son médecin.

Il s'agissait de la dernière compétition du couple, l'un des plus grands de l'histoire du patinage canadien. Brasseur et Eisler devaient passer professionnels au cours des prochains mois.

En huit ans, ils ont remporté cinq titres canadiens, deux médailles de bronze olympiques, et cinq médailles aux championnats du monde, incluant le titre enlevé l'an dernier, à Prague.

Hier, Brasseur a eu une légère défaillance lors de deux sauts. De plus, le couple a réduit le niveau de difficulté d'un élément, ce qui ne l'a pas empêché d'enlever la médaille d'argent.

Eisler, 30 ans, de Seaforth, Ont., avait déclaré avant le programme libre toute l'admiration qu'il avait pour sa partenaire, pour son courage et sa détermination.

«Elle a prouvé à bien des gens qu'elle a beaucoup de courage et qu'elle est assez forte pour s'occuper de nous deux», avait dit Eisler, mardi. «Je ne sais pas si j'aurais pu en faire autant.»

A la fin de leur programme, le public leur a offert une ovation debout tout en couvrant la patinoire de fleurs et de cadeaux. Ils sont demeurés une minute au centre de la patinoire, Eisler se tenant juste à l'écart et saluant sa partenaire. Puis le couple - Brasseur s'appuyant sur l'épaule d'Eisler - a quitté la glace pour la dernière fois en compétition.

Aux Jeux olympiques, Shishkova et Naumov avaient terminé au quatrième rang. Les médaillés d'or et d'argent de Lillehammer n'étaient pas présents au Japon.

Barbara Wagner et Robert Paul ont été le dernier couple canadien, en 1960, à remporter deux titres mondiaux de suite. Ils avaient alors mis fin à leur association en enlevant un quatrième championnat d'affilée.

En danse, mardi, les champions canadiens Shae-Lynn Bourne, de Chatham, Ont., et Victor Kraatz, de Vancouver, étaient septièmes. Le programme original sera présenté aujourd'hui.

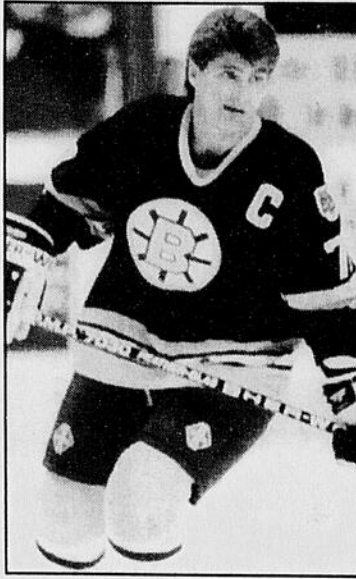
Bourque blessé au genou

Boston (PC)

Le défenseur Raymond Bourque, des Bruins de Boston, ratera un minimum de deux à trois semaines en raison d'un étirement ligamentaire au genou droit.

Bourque s'est blessé mardi dans la défaite de 5-3 des Bruins face aux Nordiques de Québec. Bourque pourrait être absent le reste de la saison mais serait rétabli à temps pour les séries.

Cette blessure ne pouvait survenir à un plus mauvais moment pour les Bruins. Il y a quelques jours, ils apprenaient que leur ailier droit-étoile Cam Neely ne serait pas de retour avant la saison prochaine après qu'il eut subi une blessure à un genou face aux Devils du New Jersey.



Raymond Bourque

POUR PARLER DE

votre publicité



Profitez de l'expertise de notre équipe de télémarketing

LISETTE HALLÉE • RAYMOND VINCENT

LaTribune 564-5450

(418) (514) 1 800 567-6955 / (819) 1 800 567-6034

Arts et spectacles

Nos voisins du Sud sont maintenus dans l'ignorance du cinéma de production étrangère à leur pays, même si le film est doublé en bonne et due forme

Demers dénonce le protectionnisme américain

Québec (PC)

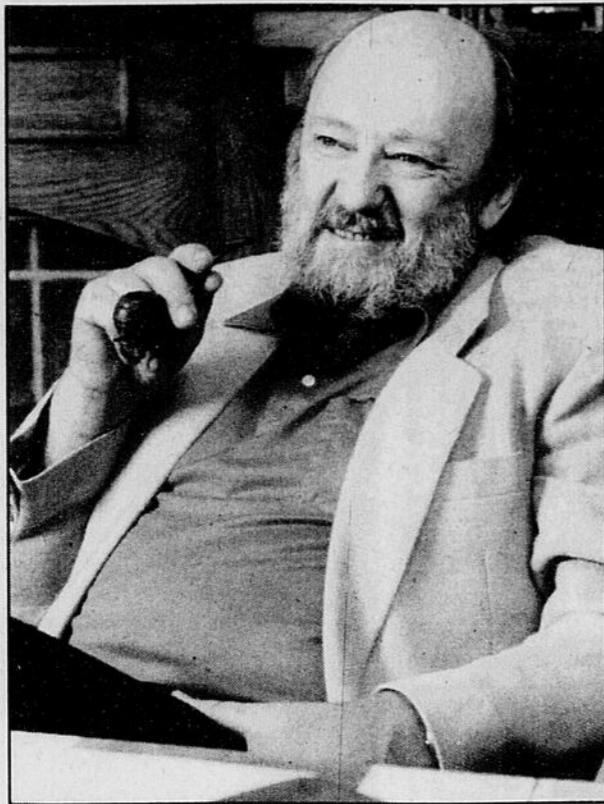
«C'est honteux ce qui se passe dans les bureaux des majors du cinéma américain, où l'on pratique le pur protectionnisme, et pis encore. Le public américain, lui, n'est pas aussi chauvin qu'on le dit; ce sont les décideurs qui le maintiennent dans l'ignorance de la production étrangère et qui, en même temps, prennent tous les moyens pour écraser l'industrie dans les autres pays.»

En tant que fondateur des «Productions La Fête», à qui nous devons la série à succès des 15 «Contes pour tous», Roch Demers a été victime des manigances américaines. Il raconte son expérience, en guise de commentaire au document «Statistiques sur l'industrie du film», publié par le Bureau de la statistique du Québec.

Ce rapport démontre que dans le marché du cinéma, le Québec peut être considéré comme le 51e Etat américain: entre 1988 et 1992, les films américains ont vu leur part de spectateurs passer de 77 pour cent à 83 pour cent dans nos salles commerciales.

Un exemple

«Il y a quelques années, raconte M. Demers, des gens de Disney ont montré de l'intérêt pour «La grenouille et la baleine»; on m'a fait miroiter un lancement dans 700 salles aux Etats-Unis, jusqu'à ce que le grand patron oppose son veto, prétextant que le film n'avait pas été tourné en anglais. Pourtant, le doublage était impeccable. En janvier dernier, je me trouvais encore dans les bureaux de Disney, pour discuter



Le cinéaste québécois Roch Demers, bien connu avec ses «Contes pour tous».

des droits de «Danger pleine lune». Il y avait là un Australien, qui essayait en vain de vendre son film, pourtant tourné en anglais. On a fini par nous dire que les Américains ne s'intéressent pas à ce qui se passe ailleurs.»

Roch Demers s'insurge contre cette assertion: «J'ai organisé de nombreuses projections des «Contes pour tous» dans les plus grandes villes américaines et, chaque fois, la

réaction a été absolument positive. La présomption culturelle ne posait aucune difficulté. La vérité, c'est que ce sont les décideurs qui, par leurs méthodes protectionnistes, renforcent leurs positions chez eux et se donnent les moyens d'envahir les autres pays, alors que les industries cinématographiques étrangères, coupées de l'immense marché américain, périclitent.»

La réalité est brutale. C'est le «craque ou meurs». Si c'était à refaire, Roch Demers tournerait en anglais «La grenouille et la baleine». Pour le moment, il tourne le tiers de ses films en français, le tiers en anglais, et l'autre tiers en d'autres langues, puisque ses «Contes pour tous» sont souvent des coproductions distribuées partout dans le monde. Sauf aux Etats-Unis.

Rappelons qu'en 1992, au Québec, 21 longs métrages ont été tournés en anglais et 34 en français.

Chez France Film, on a plié de-

vant le géant américain. Le plus ancien diffuseur de films au Canada a cédé ses 44 salles à Cinéplex Odeon, en 1986. Le vice-président de France Film, M. Roger Cahayat, invoque le réalisme: «On ne pouvait plus se battre contre les grosses chaînes Famous Players et Odeon, qui possèdent respectivement 400 et 500 salles au Canada. Il n'y avait pas de place au Québec pour une troisième force.»

Avec le résultat que les Américains imposent leur programmation. En 1992, les films américains accaparaient les écrans des salles commerciales et des ciné-parcs dans 81,4 pour cent des cas. «La présence américaine s'est intensifiée lorsque nos voisins ont compris qu'ils devaient sortir très vite les versions françaises de leurs films.» Les Etats-Unis ont donc de bonnes raisons de redouter le doublage en anglais de films étrangers.

M. Cahayat se dit très conscient qu'au cinéma comme ailleurs, «la pub crée le besoin et l'accoutumance. Les Américains sont passés maîtres dans l'art de faire croire aux gens que leurs produits sont des «must». Le film québécois «Matusalem» s'est servi d'une pub de type américain, s'associant même aux restaurants MacDonald, avec un résultat fantastique.» Une foule de spectateurs, vendus au label américain, ont ainsi découvert un produit non américain. La manière, toutefois, trahit son colonialisme.

Bons et mauvais films

M. Didier Farré, d'Action Film et de Canal Plus, distributeurs des films européens au Québec, nous éclaire davantage sur les méthodes des studios américains pour imposer

leurs films. «Les majors obligent les salles à prendre leurs mauvais films, s'ils veulent aussi avoir les bons. C'est comme ça qu'ils les tiennent. On bloque les écrans, et les produits européens peuvent bien attendre. Par exemple, on a réservé dix écrans pendant sept semaines à «Body of Evidence», parce que les majors l'ont imposé: ce fut un fiasco, les salles étaient vides, mais elles étaient réservées.»

«Pendant ce temps, on refusait de croire au film «Latcho Drom», parce qu'il est européen. On n'avait pas un sou pour sa publicité. Le film a attendu un an avant de sortir et, présentement, c'est le plus gros succès de la chaîne Famous Players.»

De telles exceptions ne font pas

perdre de vue que la mer américanophone menace toujours d'engloutir l'ilot francophone que nous sommes. Alors que M. Cahayat rappelle que personne n'ignorait rien des dinosaures de Spielberg, six mois avant la sortie de «Parc Jurassique», M. Farré, de son côté, observe avec tristesse: «The Gazette a décerné trois étoiles à «Naked Gun» («L'agent fait la farce»). ... et une étoile et demie à «De l'amour et des restes humains» de Denys Arcand! Tout concourt à minimiser notre culture au profit de l'américaine. Après ça, je ne m'étonne plus de constater que tant de Montréalais francophones connaissent à peine Denys Arcand et Jean-Claude Lauzon. ...»

Cinq mois après Fellini, «Gelsomina» n'est plus

Rome (Reuter)

Moins de cinq mois après le décès de son mari Federico Fellini, sa veuve, l'actrice italienne Giulietta Masina, est décédée hier à l'âge de 73 ans.

Giulietta Masina est morte à l'hôpital Columbus de Rome, où elle subissait depuis un mois une chimiothérapie en raison d'une tumeur au cerveau. Selon le professeur Paolo Pola, la santé de l'actrice avait commencé à se détériorer après la mort de son époux, le 31 octobre dernier.

Elle était atteinte d'un cancer du poumon, qui s'était étendu au cerveau. Mais Giulietta Masina est décédée sans savoir de quel mal elle souffrait. Elle disait: «Ne me dites pas ce que j'ai».

Gelsomina

Les films de Fellini où elle jouait lui ont valu une renommée internationale, en particulier «La Strada», récompensé par un Oscar en 1954. C'est avec le sourire de la jeune et frêle Gelsomina qu'elle se fait connaître alors au monde entier, aux côtés du monstre de foire Zempino, incarné par Anthony Quinn.

Trois ans plus tard, elle avait remporté le prix de la meilleure actrice au festival de Cannes pour le

rôle de la prostituée candide dans «Les Nuits de Cabiria» (1957).

Étudiante en littérature à l'université de Rome, elle a fait ses premiers pas au théâtre, dans un groupe d'avant-garde, avant de commencer comme professionnelle à la radio italienne en 1942, à partir d'un scénario d'un étudiant nommé Fellini, qui l'avait invitée à déjeuner après l'avoir vue jouer. Leur histoire

d'amour avait enchanté leurs vies les mois suivants et ils s'étaient mariés en octobre 1943.

Au cinéma, elle apparaît pour la première fois en 1946 dans «Paisà», de Roberto Rossellini, comme figurante. Après la gloire dans des films comme «La Strada» et «Les Nuits de Cabiria», sa carrière avait subi des hauts et des bas.

Outre un rôle mineur dans «Il

Bidone» de Fellini (1955), on l'avait revue en 1965 sous les traits d'une bourgeoise dans «Juliette des esprits», mais ensuite, elle avait trouvé peu de rôles convenant bien à ses talents, tournant pour des réalisateurs comme Renato Castellani et B. Forbes (La Folle de Chaillot). Elle était cependant restée une célébrité en Italie, tournant, après 1969, dans des feuilletons télévisés.

**SE POURSUIT CETTE SEMAINE
6 MOIS SANS INTÉRÊT***

AUCUN PAIEMENT AVANT SEPTEMBRE 1994 Minimum d'achat de 300\$

Panasonic

TOUT UN «DEAL»

LASER PORTATIF
«SYSTÈME MASH 1 BIT»

199\$

Limite de 1 par client

GRATUIT

HAUT-PARLEURS
AVEC AMPLIFICATEUR
INCORPORÉ
DE 6W
VALEUR 150\$

Du 14 au 26
avec tout achat
de 400\$ et plus,
recevez 2 repas
à la cabane
à sucre



Quasar MINI CHAÎNE STÉRÉO

399\$



Lecteur laser

- Haute qualité sonore
- Magnétophone double
- Enceintes à 2 voies
- Télécommande

Quasar MINI CHAÎNE STÉRÉO

549\$



Lecteur laser 3 disques

- Télécommande 32 touches
- Egalisateur à 3 bandes
- Syntonisateur digital 24 mémoires (AM-FM)
- Double cassette à copie rapide
- Lecteur laser à carrousel 3 disques

*Détails en magasin

SPEC SERVICE GARANTI

SPEC

G. DOYON

TV SON

MAINTENANT DEUX ADRESSES A SHERBROOKE

2222 KING OUEST 566 0261

1112 CONSEIL 565 3177/562 7886

FAMOUS PLAYERS

CARREFOUR DE L'ESTRIE 565-0366

INVASION OF THE BODYSNATCHERS (V.O.A.) (13+) (Dolby) 7:00-9:00

INTERSECTION (V.F.) (G) Dolby 7:15-9:15

NAKED GUN 33 1/3 (V.O.A.) (G) Dolby 7:10-9:10

SALLE MAURICE-O'BREADY

CENTRE CULTUREL

JEAN-GUY MOREAU

DE FÉLIX À DESJARDINS

VENDREDI - 25 MARS - 20h

HOUDINI

PATRICK QUINTAL

29 mars - 20h

NEZ À NEZ

Mercredi - 6 avril 20h

UNE COLLABORATION DE

CHILF63AM

TELE 7

LaTribune

Achetez au 820-1000

Le MURVILLE

LE MEILLEUR BUFFET DE LA RÉGION!

Un succulent bar à salade, des viandes et poissons délicatement apprêtés, des pâtes fraîches avec trois choix de sauce, des sucreries maison.

SEULEMENT 14.95

TOUS LES SOIRS DE 18 H À 21 H

Delta Sherbrooke

2685, rue King Ouest, Sherbrooke (819) 822-1989

CONCOURS

EXPO SCIENCES Bell

Finale régionale de l'Estrie

École polyvalente l'Escale 430, 5e avenue, Arbestos

25 mars: 10h à 16h et 19h à 21h
26 mars: 10h à 16h et 19h à 21h
27 mars: 11h à 14h 30

Remise de prix: 15h 15

10 A GAGNER

FORAITS POUR 2 PERSONNES AU CAMP SPATIAL CANADA À LAVAL (Valeur approx. : 300 \$ h.)

De plus, passez à la **fusée Bell** pour courir la chance de gagner d'autres prix!

EXPO SCIENCES Bell

Decoupez ce bulletin de participation et déposez-le, dûment rempli, dans le baril de tirage spécialement identifié à votre Expo-sciences Bell, finale régionale.

NOM: _____ AGE: _____

ADRESSE: _____

VILLE: _____ CODE POSTAL: _____

TELEPHONE: _____

Question d'habileté mathématique (500 x 2) = (100 - 5) 125

Le concours est en vigueur jusqu'au 24 avril 1994. Pour obtenir les règlements officiels ou un bulletin de participation, expédiez une enveloppe préadressée et suffisamment affranchie à: Concours - Expo-sciences Bell - 125 Grande Allée est, Québec (QC) G1R 2J5.

Bell

Son rapide succès étonne Daniel Bélanger

Québec (PC)

Daniel Bélanger a vite appris à

se plier aux exigences de la vie d'artiste. Pour la presse écrite, pas de problème. Mais, avoue-t-il, il en est encore à apprivoiser la caméra et les pauses commerciales en plein milieu

de l'entrevue.

Le chansonnier vogue d'honneurs en succès avec son premier album «Les insomniaques s'amusent». Disque platine (100 000 exemplaires vendus), Félix du meilleur album pop-rock, ouverture à Cannes du prestigieux MIDEM (marché international du disque et de la vidéo) avec Michel Jonasz et Patricia Kaas. Tout ça en 1993.

Ce succès l'étonne. «L'étonnement, ce fut au Festival d'été, souligné-t-il. C'était impressionnant tous

ces gens qui chantaient mes chansons.» Mais en même temps, il savait que ce premier album était bien finigolé: il a mis deux ans à le faire, et pendant trois ans, il n'a pensé qu'à ça.

Il y pensait, tout en prenant soin de ses vieux au centre d'accueil où il travaillait avant de devenir artiste. Son métier de chansonnier à plein temps, il le pratique depuis seulement deux ans. Une délivrance, lance-t-il. «Je ne méprise pas du tout ce que je faisais avant. Mais je travaillais deux fois plus fort, physique-

ment et moralement. Et il arrive rarement des choses heureuses dans un centre d'accueil. C'est une délivrance d'être artiste parce que je fais enfin ce que j'ai toujours voulu faire.»

Le succès change-t-il sa vie personnelle? Oui, répond-il sans hésiter. «Je n'ai plus besoin de faire trois jobs pour payer mon loyer. Pour le reste, ce sont des adaptations, tout simplement.»

Avec un seul disque sur le marché, Daniel Bélanger a eu forcément recours à des interprétations dans le

présenter quatre nouvelles pièces qui seront sur son prochain album, un album plus électrique, prévoit-il. Rien n'est encore coulé dans le béton.

Compte tenu de la tournée de promotion en France au printemps, de la présence de Bélanger aux Francolies de La Rochelle et au Festival d'été, le deuxième disque ne sera pas prêt avant un an encore.

L'expérience du premier disque aidant, il s'attend pourtant à produire le second plus rapidement. Mais, encore là, on ne sait jamais

UN SOIR SEULEMENT
Une collaboration de

Les caisses populaires Desjardins de l'Estrie

La Tribune CHLT 63AM
CITE
TELE 7

ROCH VOISINE

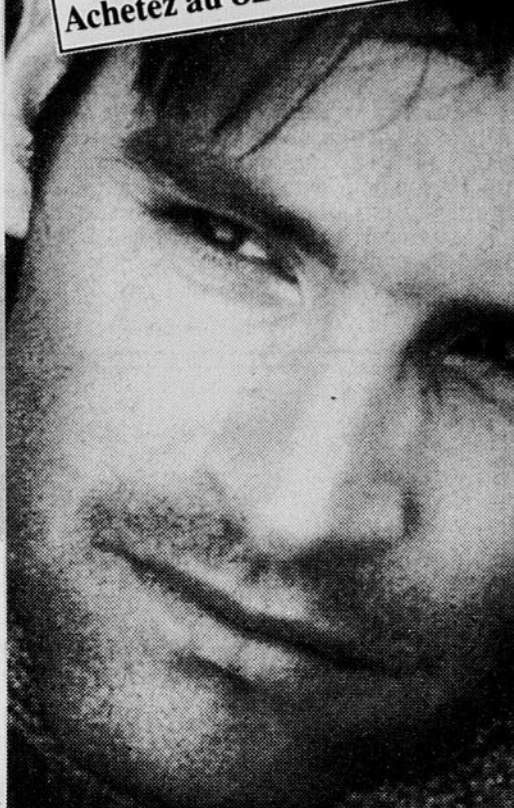
Il'll always be there
CONCERT

LE LUNDI 25 AVRIL 20 H

1^{ère} partie:
François Léveillé
Billets en vente

SALLE MAURICE-O'BREADY
CENTRE CULTUREL
UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE

BILLETS EN VENTE DÈS SAMEDI 9 H
Achetez au 820-1000



63, rue King ouest **LA MAISON DU CINÉMA** (819) 566-8782

naked
un film de MIKE LEIGH
en version française L'Histoire De Johnny

DÈS DEMAIN: 7:05 - 9:30



BIBLAIRIE G.G.C.

LE PETIT MONSTRE
(Spectacle pour enfants de 3 à 10 ans)
Théâtre Bouches décosées

présente

DIMANCHE 27 MARS À 14 h

«Grand prix de la meilleure production jeunes publics»

Entrée: Enfants 3\$ Adultes: 5\$

Avec la collaboration financière de la Ville de Magog

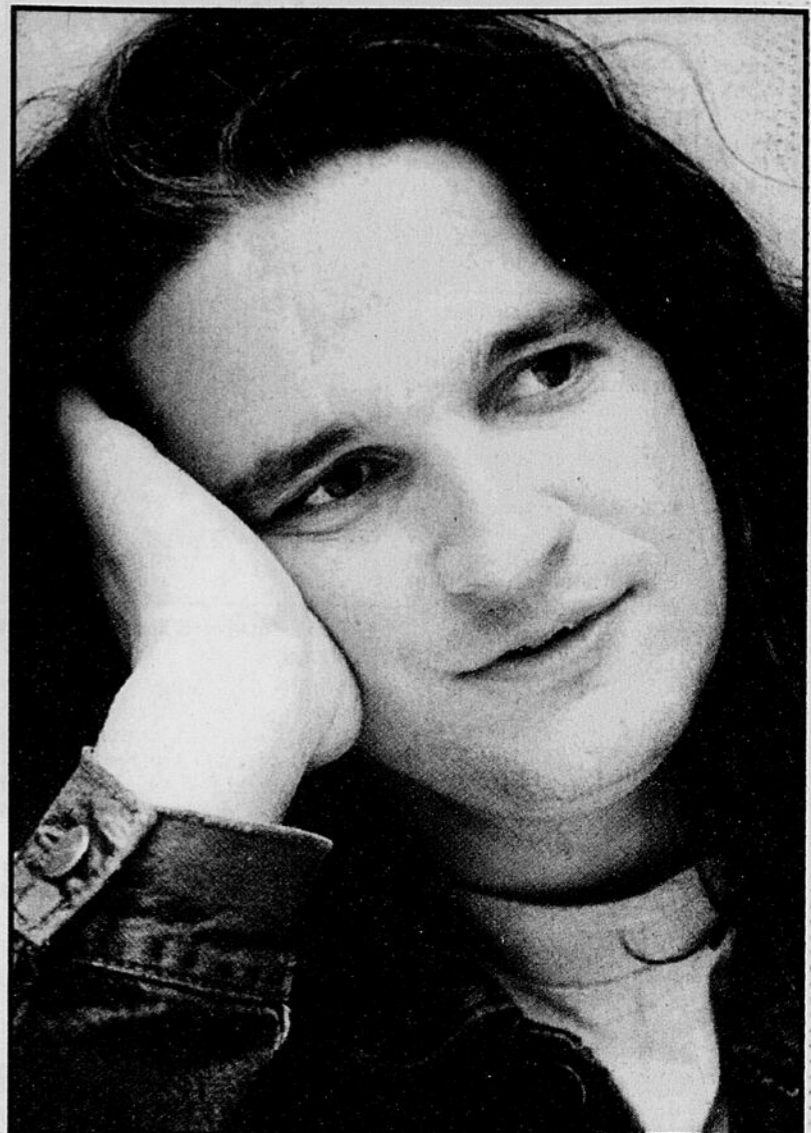
RÉSERVATIONS: 847-0470

LE VIEUX CLÔCHER DE MAGOG

La Tribune

TELES IMAGE

CIMO 106

Photolaser PC, archives
Daniel Bélanger est soulagé de chanter à temps plein, avoue-t-il. Son précédent travail dans un centre d'accueil ne le satisfaisait pas totalement.

spectacle qu'il donnait les 17, 18 et 19 mars au Capitole, Charlebois, Dumont... et Pierre Lalonde étaient à son programme.

Pierre Lalonde? Oui, le «Donne-moi ta bouche» de Pierre Lalonde. «C'est une chanson que j'aime depuis toujours. Je la chante pour faire un clin d'oeil à Pierre Lalonde et à cette époque des bonnes traductions des chansons américaines», explique Daniel Bélanger.

Son spectacle a été l'occasion de

combien de temps il faudra mettre pour écrire les chansons et leur trouver l'habit musical qui convient à chaque chanson. «Les chansons, il ne faut pas les déguiser en bouffon», prévient-il.

L'écriture d'une chanson est toujours un acte périlleux d'authenticité, explique Bélanger. Il n'y a pas si longtemps, par exemple, il a écrit une musique dont les accords ressemblaient étrangement à un refrain proposé par Michel (son frère)... deux semaines plus tôt. Pas de problème cette fois-ci, on reste en famille: la chanson sera sur le prochain disque.

Obtiendra-t-il le même succès pour le deuxième disque que pour le premier? Il ne se pose même pas la question. «Quand j'ai fait mon premier disque, je ne pensais pas au succès. Ce sera la même chose pour le prochain.»

À NE PAS MANQUER

Le dimanche 3 avril,

notre brunch
«Lapins de Pâques»

16⁹⁵/ personne
servi de 11 h à 14 h

Nombre de place limité
RÉSERVEZ TÔT:
(819) 843-3308

Sortie 118 de l'autoroute

Chéribourg
CENTRE DE VILLÉGIATURE



Le PASSEPORT-JEUNESSE

BATMAN
LE MASQUE DU PHANTASME

DIMANCHE - 27 MARS - 10 h 30 - 13 h 30

SALLE MAURICE-O'BREADY
CENTRE CULTUREL
UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE

Les caisses populaires Desjardins de l'Estrie

CHLT 63AM
CITE
TELE 7
La Tribune



RICHARD SADLER ET JACQUES DORFMANN PRÉSENTENT

MARTIN DRAINVILLE

AGATHE DE LA FONTAINE

DOMINIQUE MICHEL

YVES JACQUES

PATRICIA TULASNE

ET

BENOIT BRIÈRE

UN FILM DE MICHEL POULETTE

LOUIS 19

Le roi des Ondes

"LOUIS 19, LE ROI DES ONDES" UN FILM DE MICHEL POULETTE AVEC MARTIN DRAINVILLE, AGATHE DE LA FONTAINE, DOMINIQUE MICHEL, YVES JACQUES, PATRICIA TULASNE ET BENOIT BRIÈRE

IMAGES: DANIEL JOBIN SON: NORMAND MERCIER COSTUME: JEAN BECOTTE MONTAGE: DENIS PAPILLON COIFFURE: RICHARD SHORR MUSIQUE: JEAN-MARIE BENOIT SCÉNARIO: ÉMILIE GAUDREAU/ SYLVIE BOUCHARD ET MICHEL MICHAUD D'APRÈS UNE IDÉE PROPOSÉE DE S. BOUCHARD ET E. GAUDREAU PRODUCTEUR: RICHARD SADLER COPRODUCTEUR: JACQUES DORFMANN PRODUCTEUR DÉLÉGUÉ: PIERRE LABERGE


ON VOUS INVITE À L'AVANT-PREMIÈRE

Les 200 premières personnes qui se présenteront à Télé-7, le 28 mars à partir de 9 h et présenteront ce coupon, recevront un laissez-passer double pour l'avant-première du film Louis 19. Ce film sera présenté le lundi 28 mars 1994 au cinéma Capitol de Sherbrooke.

En plus, synthonisez CIMO 106, 50 laissez-passer doubles y seront tirés au sort.

SAISISSEZ L'OCCASION!

Bleue TVR La Tribune TELE 7 CIMO 106



LA MAISON DU CINÉMA
63, KING OUEST, 566-8782
LUNDI, MARDI ET MERCREDI : \$4.00\$

Un Film De STEVEN SPIELBERG
LA LISTE DE SCHINDLER
"SCHINDLER'S LIST" 13
HORAIRE: 7:30

De l'amour et des Restes humains
un film de DENYS ARCAND écrit par BRAD FRASER
HORAIRE: 7:20 - 9:25

L'ÉTÉ DE MES 11 ANS...
VERSION FRANÇAISE DE mygirl 2 La suite
HORAIRE: 7:05

JUSQU'À JEUDI WILLIAMS
MME. DOUBTFIRE G
HORAIRE: 9:10

PHILADELPHIE G
version française de PHILADELPHIA
HORAIRE: 7:00 - 9:30

RÉALITÉ MORDANTE
UNE COMÉDIE SUR L'AMOUR
DANS LES ANNÉES '90
v. f. de REALITY BITES
HORAIRE: 7:10 - 9:15

JUSQU'À JEUDI WILLIAMS
L'ENFER G
DE CLAUDE CHABROL
HORAIRE: 7:15 - 9:20

CINÉMA CAPITOL
59 KING EST 565-0111
MARDI ET MERCREDI : \$4.25

LES AVENTURES DE LIGHTNING JACK
TOUS LES SOIRS: 7:00 - 9:00 63374

